HORS SERIE

BOVINS LAIT

Année 2018
Perspectives 2019

Économie de l'élevage

Revenus et trésoreries des éleveurs laitiers

Dans la quasi-totalité des systèmes laitiers étudiés, les revenus baissent entre 2017 et 2018. Cependant, ce nouveau retournement de tendance n'est pas à attribuer à l'évolution du prix du lait, plutôt stable sur ces deux dernières années, mais à une élévation conséquente du niveau des charges. Aux hausses de prix des intrants en 2018, carburants et aliments en tête, il faut ajouter les effets de la sécheresse qui a sévi dans de nombreux bassins laitiers et souvent contraint à des achats fourragers onéreux. La sécherresse a également pu occasionner des baisses de livraisons parfois conséquentes sur l'automne.

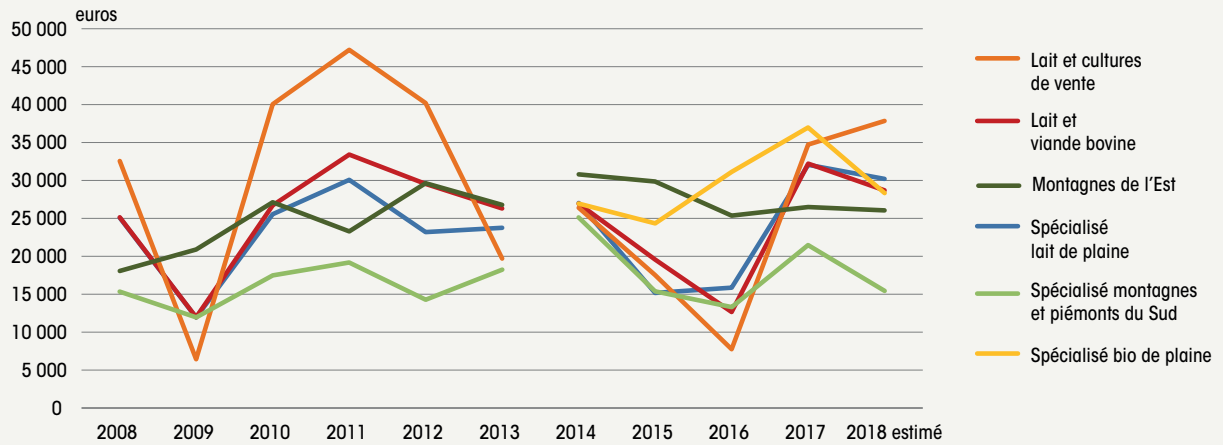
Nous reprenons dans ce document une synthèse de travaux réalisés : les estimations de revenus pour l'année 2018, les résultats de l'observatoire de la situation financière, l'indicateur de marge MILC et les indicateurs technico-économiques de performance des exploitations laitières.

ÉVOLUTION DE REVENUS 2008-2018

Après une hausse généralisée des revenus entre 2016 et 2017, ces derniers sont à nouveau orientés à la baisse. A l'exception des systèmes polyculture élevage, qui bénéficient d'un rebond pour les produits des grandes cultures à même de tirer les revenus vers le haut (+3 100 €/UMOex). Pour les autres systèmes conventionnels de plaine, laitiers spécialisés et mixtes bovins viande, la faible augmentation du produit lait ne compense pas, et de loin, la forte hausse des charges, générant des baisses de revenus de respectivement 1 800 € et 3 500 €/UMOex.

Le plus lourd tribu à la hausse des charges et la sécheresse est payé par les systèmes bio de plaine (-8 900 €/UMOex) et les systèmes laitiers des Montagnes et Piémonts du Sud (-6 000 €/UMOex). Les revenus des systèmes AOP de l'Est fléchissent légèrement (-500 €/UMOex) du fait de la volonté de maintenir coûte que coûte la croissance des livraisons au prix d'approvisionnements complémentaires.

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS COURANTS/UMO EXPLOITANT DES PRINCIPAUX SYSTÈMES D'ÉLEVAGE BOVINS LAITIERS



La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon - Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage - AFOCG

ESTIMATION DES REVENUS 2018

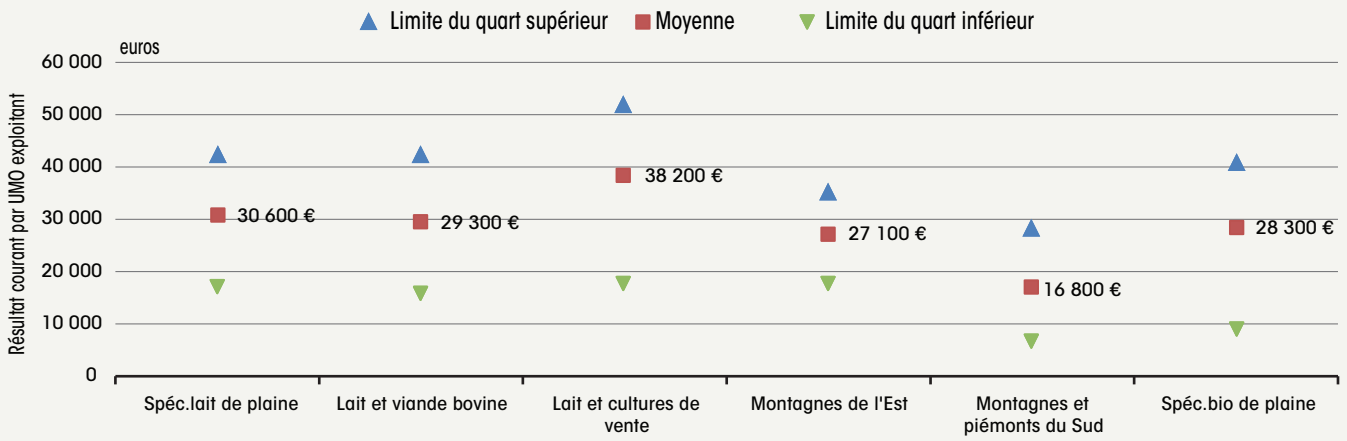
Il y a bien longtemps que le prix du lait n'avait pas aussi peu varié d'une année sur l'autre avec seulement quelques euros en plus par rapport à 2017. C'est donc bien du côté des charges qu'on trouvera la cause essentielle de l'inflexion des revenus en 2018 dans la quasi-totalité des systèmes étudiés. Elles sont en effet en très nette hausse par rapport à 2017 pour deux raisons :

- La première est conjoncturelle avec un IPAMPA lait de vache qui est en très nette hausse en 2018 avec +3,7 %.
- La deuxième raison est climatique. La sécheresse de l'été-automne 2018 a conduit de nombreux éleveurs à entamer dès l'été les stocks hivernaux. L'absence des précipitations habituelles du début d'automne a annihilé toute repousse d'herbe et des achats onéreux ont été réalisés pour éviter la décapitalisation des cheptels et tenter de maintenir, souvent en vain, le niveau des livraisons.

Au-delà des évolutions pluriannuelles du revenu moyen des éleveurs laitiers, il convient d'apprécier les écarts entre les niveaux de rémunération au sein même des groupes typologiques. Ces écarts ont tendance à s'amplifier : il y a 10 ans (moyenne 2007-2008-2009), moins de 17 000 €/UMOex séparaient les limites des quartiles inférieurs et supérieurs des rémunérations chez les laitiers spécialisés de plaine. Cet écart atteindrait désormais 26 000 €/UMOex (moyenne 2016-2017-2018). Dans ce groupe, le quart supérieur des rémunérations est à relier à une productivité de la main d'œuvre plus élevée (+134 000 l/UMOtotale) comparée à la moyenne du quart inférieur, mais aussi à une meilleure efficacité économique (+11 % d'EBE/PB). Les écarts sur ce ratio semblent **moins provenir d'une différence sur les produits que sur les charges** avec respectivement +5 % de charges opérationnelles et +6 % de charges de structure ramenées au produit brut. Comme souvent dans les approches coûts de production, les postes alimentation et mécanisation jouent des rôles prépondérants sur les rémunérations et les écarts entre élevages.

ESTIMATION DES RÉSULTATS COURANTS 2018

Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins laitiers et variabilité intra système en 2018.



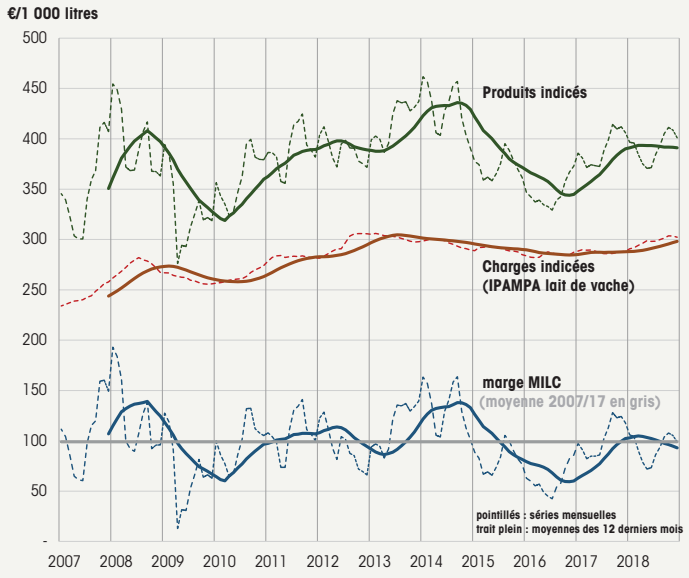
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage et AFOCG (Bio)

EVOLUTION DE LA MARGE MILC

Hausse des charges confirmée en 2018 et baisse de l'indicateur de marge MILC en l'absence de revalorisation des produits

Après 3 années consécutives de baisse (2014, 2015 et 2016), l'IPAMPA lait de vache a connu une inversion de tendance en 2017 (+1 %) et une très nette hausse en 2018 : +3,6 %

En 2018, l'indicateur de marge MILC a peu évolué autour de sa moyenne décennale. D'abord plus élevé que cette moyenne à la faveur de la poursuite d'une amélioration du prix du lait jusqu'en mars 2018, il est repassé sous la moyenne suite la hausse des charges depuis la mi 2018. Cette hausse des charges de 10,2 €/1 000 l d'une année sur l'autre provient d'abord du prix des aliments achetés (+3,8 %, soit +3,30 €/1 000 l), et de l'énergie (+11,3 %, et +2,7 €/1 000 l). Le reste provient essentiellement (+2,5 €/1 000 l) du prix d'achat des matériels neufs (+3,1%) et du coût de construction des bâtiments. Sur l'année, cette hausse de charges de 10,2 € entraîne une baisse de l'indicateur de marge de 9,3 €/1 000 l puisque les produits indicés (lait, vaches de réforme, veaux de 8 jours) sont pratiquement stables (+0,9 €/1 000 l).



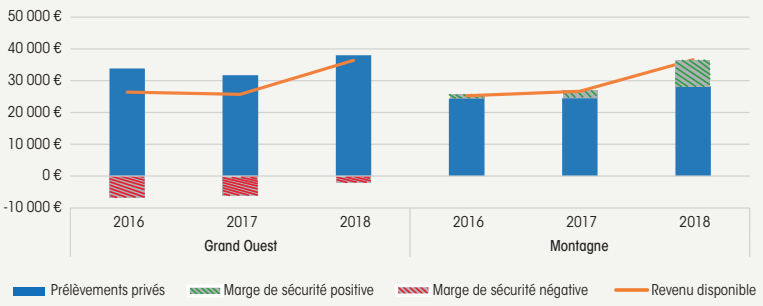
Source : Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer, Insee et SSP

À L'ÉTÉ 2018, UNE EXPLOITATION SUR TROIS EN TRÉSORERIE NETTE GLOBALE NÉGATIVE

L'Observatoire de la situation financière et des trésoreries a été mis en place à la demande de la CNE. Il est réalisé dans le cadre d'un partenariat durable entre l'Institut de l'Élevage et cinq centres comptables : AFOCG, AS 71, CER-FRANCE Alliance Massif-Central, COGEDIS et GIE Entr'AS. Il permet de suivre deux échantillons d'exploitations laitières (Grand Ouest et Massif Central) depuis 2015.

UTILISATION DU REVENU DISPONIBLE : PRÉLÈVEMENTS PRIVÉS ET MARGE DE SÉCURITÉ

(Clôtures d'été)

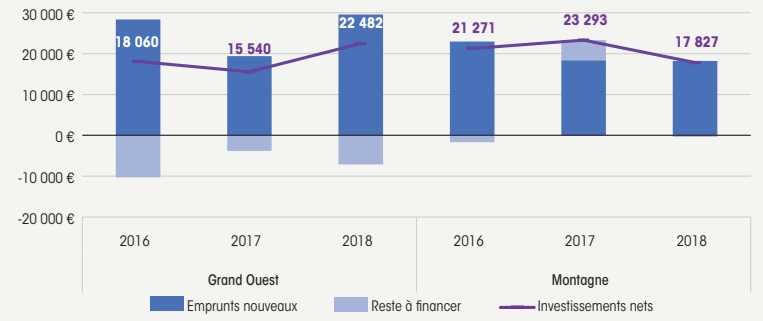


Source : Étude pour la CNE « été 15-18 », d'après données Afocg, GIE Entr'AS, Cerfrance AMC, AS 71, traitement Institut de l'Élevage, échantillon constant

L'Observatoire de l'endettement et des trésoreries montre que le revenu disponible moyen de l'échantillon suivi demeure inférieur à 25 000 €/UMOex. (analyse des résultats de 220 exploitations laitières du Grand Ouest et du Massif Central en clôtures comptables au 30/06/2018). Ainsi, les exploitations du Grand Ouest n'ont toujours aucune marge de sécurité tandis que celle dégagée par les exploitations du Massif Central peut tout juste être qualifiée de « raisonnable » (13 % de l'EBE). Dans l'ensemble, les prélèvements privés s'améliorent mais restent bas, proches de 22 500 € annuels par UMOex (moyenne toutes zones).

FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT

(Clôtures d'été)

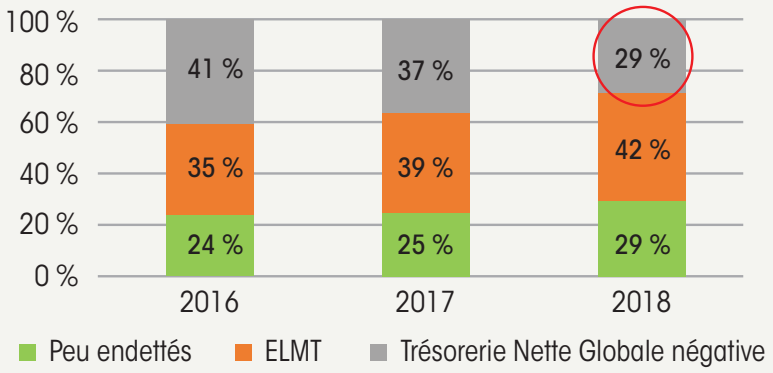


Source : Étude pour la CNE « été 15-18 », d'après données Afocg, GIE Entr'AS, Cerfrance AMC, AS 71, traitement Institut de l'Élevage, échantillon constant

Les investissements repartent à la hausse dans le Grand Ouest mais sont en baisse en montagne. Dans les 2 cas, ils sont entièrement financés par des emprunts. Dans le Grand Ouest, pour la 3ème année consécutive, ces emprunts sont aussi utilisés pour refinancer les investissements passés. Il faudra donc plusieurs années de meilleure conjoncture pour absorber les annuités engendrées et ainsi retrouver une situation financière saine. Malheureusement, la sécheresse du deuxième semestre 2018 aura indubitablement des conséquences, économiques et financières pour ces élevages.

RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS SELON LES GROUPES D'ENDETTEMENT

(Clôtures d'été)



Alors que sur 2017/18, le prix du lait rebondit, les dettes court-terme des exploitations laitières restent encore très importantes. De plus, les inégalités sont grandes, et s'accentuent : les exploitations du groupe "TNGneg" représentent encore 29 % des élevages suivis (35 % dans le Grand Ouest). Leurs dettes court-terme sont près de 2 fois supérieures à la moyenne (toutes exploitations confondues), et atteignent 205 € par 1 000 litres de lait produit. Leur trésorerie nette globale continue de diminuer.

Ainsi, compte-tenu de la baisse des livraisons laitières et de la hausse des charges (structurelles et opérationnelles) au second semestre 2018 et pour début 2019, la situation financière des exploitations laitières a peu de chance de connaitre une évolution favorable en 2019.

LEXIQUE

- Marge de sécurité = EBE – annuités LMT – prélèvements privés
- Trésorerie Nette Globale = disponible + créances + stocks conjoncturels – dettes CT et fournisseurs
- Peu endettés : annuités/EBE < 40 %, dettes totales/actif < 40 %
- Endettés LMT (ELMT) : annuités/EBE > 40 %, dettes totales/actif > 40 % , TNG positive
- Trésorerie Nette Globale négative (TNG neg) : annuités/EBE > 40 %, dettes totales/actif > 40 % , TNG négative

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE DE L'EXPLOITATION LAITIÈRE (RÉSULTATS 2017)

La Fédération Nationale des Producteurs de Lait (FNPL) est à l'initiative d'une réflexion visant à harmoniser et simplifier certains indicateurs technico-économiques impliqués dans les calculs de performance des fermes laitières. Cette réflexion, qui a abouti à suivre 9 indicateurs technico-économiques, a été menée par 6 organisations agricoles travaillant au plus près des éleveurs laitiers (APCA, AS gestion, BTPL, CER France, FCEL, Institut de l'Élevage).

Le tableau de bord reprend ces indicateurs (excepté ceux concernant le travail) calculés sur la base de données nationale des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'Elevage pour l'année 2017 avec une comparaison à 2016 pour le même échantillon de fermes.

LES RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE PLAINE

SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS DE PLAINE (N)	PLAINE SPÉCIALISÉ (88)			PLAINE SPÉCIALISÉ BIO (21)			PLAINE POLYCULTEUR (62)			PLAINE MIXTE LAIT-VIANDE (47)		
	Moyenne 2016	Moyenne 2017	*Evolution 17-16*	Moyenne 2016	Moyenne 2017	*Evolution 17-16*	Moyenne 2016	Moyenne 2017	*Evolution 17-16*	Moyenne 2016	Moyenne 2017	*Evolution 17-16*
Indicateurs globaux exploitation												
Excédent brut d'exploitation (EBE)/UMO exploitant	53 398	67 970	*+14 572*	61 757	67 266	*+5 509*	51 305	77 396	*+26 091*	51 059	73 197	*+22 138*
Annuité des emprunts LMT/ EBE (%)	56	44	*-12*	46	42	*-4*	76	49	*-27*	68	45	*-23*
Trésorerie nette globale	22 960	35 966	*+13 006*	6 208	8 281	*+2 073*	18 818	32 749	*+13 931*	-1 132	14 097	*+15 229*
Indicateurs atelier bovins lait												
Productivité de la main-d'oeuvre rémunérée (l/UMO)	331 757	337 277	*+5 520*	181 193	177 444	*-3 749*	384 230	379 484	*-4 746*	342 199	347 129	*+4 930*
Marge brute annuelle atelier lait /1 000 litres vendus	225	264	*+39*	395	413	*+18*	202	242	*+40*	223	261	*+38*
Coût du système d'alimentation de l'atelier lait (€/1 000 litres)	213	212	*-1*	263	259	*-4*	223	220	*-3*	216	207	*-9*
Prix de fonctionnement avec besoin trésorerie 2 SMIC (€/1 000 litres)	319	323	*+4*	439	445	*+6*	320	325	*+5*	323	320	*-3*
Annuités atelier lait (€/1 000 litres)	65	67	*+2*	118	118	-	60	61	*+1*	63	65	*+2*

LES RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE MONTAGNE

SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS DE MONTAGNE (N)	MONTAGNE AOP DE L'EST (23)			MONTAGNES HORS AOP (62)			MONTAGNE MIXTE LAIT-VIANDE (20)		
	Moyenne 2016	Moyenne 2017	*Evolution 17-16*	Moyenne 2016	Moyenne 2017	*Evolution 17-16*	Moyenne 2016	Moyenne 2017	*Evolution 17-16*
Indicateurs globaux exploitation									
Excédent brut d'exploitation (EBE)/UMO exploitant	61 042	65 793	*+4 751*	41 621	47 271	*+5 650*	44 547	56 351	*+11 804*
Annuité des emprunts LMT/EBE (%)	50	47	*-3*	47	43	*-4*	94	39	*-55*
Trésorerie nette globale	76 167	95 072	*+18 905*	35 180	27 448	*-7 732*	46 014	49 565	*+3 551*
Indicateurs atelier bovins lait									
Productivité de la main-d'oeuvre rémunérée (l/UMO)	178 033	177 373	*-660*	233 634	232 430	*-1 204*	261 035	244 572	*-16 463*
Marge brute annuelle atelier lait /1 000 litres vendus	431	444	*+13*	215	245	*+30*	218	249	*+31*
Coût du système d'alimentation de l'atelier lait (€/1 000 litres)	335	347	*+12*	263	260	*-3*	269	254	*-15*
Prix de fonctionnement avec besoin trésorerie 2 SMIC (€/1 000 litres)	574	578	*+4*	350	351	*+1*	345	332	*-13*
Annuités atelier lait (€/1 000 litres)	164	161	*-3*	73	70	*-3*	71	78	*+7*

Document rédigé par : Département Economie de l'Institut de l'Élevage

Mise en page : Corinne Maigret (Institut de l'Élevage) - **Crédit photos :** Corinne Maigret
Mars 2019 - Réf. idele : 0019 502 008 - ISBN 978-2-7148-0011-4